5) R. planus complanatus Neumann, 1911.

- 8. Simons (R. D. G.). Studies on Prickly Heat, Miliaria and Sudamina. Dermatologica, nº 3. 1946.
- 9. SMITH. Transactions of the Royal Society of Tropical Medecine
- 9. SMITH. Transactions of the moyal society of Property Medicals and Hygiene, Londres, 1927.

  10. Horne (G. O.) et Mole (P. H.). The effect of water and salt intake on Prickly Heat. The Lancet, 13 August 1949, p. 279.

  11. Transaud (J.). Guide du médecin hors de France. T. 1. Vigot, 1947.

  12. Garnier (M.) et Delamare (V.). Dictionnaire des termes techniques de la constant de la consta niques de médecine, Maloine, 1941.

### NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES TXODIDÆ DU CAMEROUN

Par J. RAGEAU (\*)

Dans une précédente publication (ce Bulletin, 1951, 44, p. 441) nous avons signale l'existence de vingt-cinq espèces d'Ixodidæ au Cameroun français. Depuis deux ans, dix nouvelles espèces ont été identifiées et nos connaissances au sujet de la plupart de celles déjà étudiées, en particulier provenances et hôtes, se sont complétées.

Nous ne dissimulerons pas que les renseignements réunis sont encore fragmentaires : la répartition géographique des Ixodida dans ce pays est loin d'être établie avec précision et nous avons été dans l'impossibilité matérielle d'aborder l'étude de leur cycle biologique et de leur rôle pathogène, faute de temps et de moyens pour entreprendre des élevages.

Cependant nous espérons qu'une liste des espèces avec localités de captures et hôtes rendra service aux entomologistes qui voudront entreprendre des recherches sur les tiques en Afrique Noire. Des listes analogues ont d'ailleurs été récemment publiées pour les territoires voisins par Rousselot (A. O. F. et A. E. F., 1951) et Unsworth (Nigéria, 1952).

Liste des Ixodidæ actuellement identifiés au Cameroun.

- A. Argasinæ: Argas persícus Oken, 1818.
- B. Ixodinæ:
  - I. Rhipicephains Koch, 1844,
    - 1) R. sanquineus Latreille, 1806.
    - 2) R. capensis longus Neumann, 1907.
    - 3) R. ziemanni Neumann, 1904.
- (\*) Séance du 14 octobre 1953.

22 oct. 85

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

tote z

7) R. appendiculatus Neumann, 1901 (?) 8) R. maculatus Neumann, 1901 (?). 9) R. simpsoni Nuttall, 1910.

4) R. simus simus Koch. 1844. R. simus senegalensis

10) R. cuspidatus Neumann, 1906 (?).

6) R. evertsi Neumann, 1897.

11) R. tricuspis Denitz, 1906.

Koch, 1844.

# II. Amblyomma Koch, 1844.

- 1) A. variegatum (Fabricius, 1794).
- 2) A. splendidum Giebel, 1897.
- 3) A. paulopunctatum Neumann, 1899.
- 4) A. cuneatum Neumann, 1800.
- 5) A. tholloni Neumann, 1899.
- 6) A. nuttalli Donitz, 1909.
- 7) A. cohærens Dænitz, 1909.
- 8) A. hebræum Koch, 1844 (?).

### III. Aponomma Koch, 1844.

- 1) A. transversale (Lucas, 1844).
- 2) A. latum Koch, 1844.
- 3) A. exornatum Koch, 1844.

# IV. Hyalomma Koch, 1844.

- 1) H. brumpti Delpy, 1946.
- 2) H. impressum Koch, 1844.
- 3) H. transiens Schulze, 1919.

## V. Hamaphysalis Koch, 1844.

- 1) H. leachi (Audouin, 1827).
- 2) H. parmata Neumann, 1905.
- 3) H. hoodi Warburton et Nuttall, 1909.

## VI. Boophilus Curtice, 1891.

- 1) B. decoloratus (Koch, 1844).
- 2) B. congolensis Minning, 1934.

# VII. Dermacentor Koch, 1844.

1) D. circumguttatus Neumann, 1897.

# VIII. Ixodes Latreille, 1795.

- 1) I. rasus Neumann, 1899.
- 2) I. ugandanus Neumann, 1906.
- 3) I. schillingsi Neumann, 1901.

- I. Rhipicephalus. Trois espèces sont à ajouter à celles signalées en 1951.
- 1) R. simpsoni Nuttall: de nombreux exemplaires mâles et femelles pris sur Aulacode (Thryonomys swinderianus raptorum Thomas) à Yaoundé en juillet 1952. L'Aulacode est un gros Rongeur Hystricomorphe de la famille des Thryonomidæ que les indigènes chassent pour le manger; il semble que ce soit le seul hôte connu pour ce Rhipicéphale au Congo (J. Bequaert, 1931) et en Afrique du Sud (G. Theiler, 1947). R. simpsoni a été décrit du Sud de la Nigéria d'après 5 mâles et 11 femelles récoltés sur un « gros Rongeur ». Sur l'Aulacode de Yaoundé cette espèce cohabitait avec Ixodes ugandanus, tique spécifique des Thryonomys selon G. Theiler.
- 2) R. cuspidatus Neumann: un seul exemplaire récolté sur un Oryctérope (Orycteropus afer æthiopicus Sundev) à Fort-Foureau en juin 1952. Ce spécimen a été déterminé par le docteur G. Theiler qui nous a informé (in litteris) qu'il correspond bien à la description de Neumann mais non à celle donnée par F. Zumpt dans sa révision du genre Rhipicephalus (1950). Il serait souhaitable d'obtenir d'autres exemplaires de cette tique pour décider de son appartenance à l'espèce cuspidatus et en préciser la description.
- 3) R. tricuspis Denitz. Six mâles et deux femelles prélevés sur Zébu (Bos indicus L.) à Foumban en juillet 1952. Cette espèce a été identifiée par G. Theiler qui note: « The scutum in the female is somewhat longer than usual for tricuspis, also the lateral grooves extend further back than usual ».

En dehors de son parasitisme sur les hovins, nous ne connaissons pas de rôle pathogène à cette espèce au Cameroun; il en est de même pour R. simpsoni et R. cuspidatus.

Provenances ou hôtes nouveaux pour des espèces déjà connues. R. evertsi Neumann: déjà observé sur Bœuf et Zébu en 1950, ce Rhipicéphale a été retrouvé en abondance sur Zébu, Cheval et Ane à Maroua en avril 1953. C'est un parasite fréquent du bétail dans le Nord-Cameroun et de grand intérêt vétérinaire.

R. sanguineus Latreille: très commun sur les chiens dans tout le Cameroun. Localités nouvelles: Evodoula, Bafia, Foumban, Edéa, Kribi, Garoua (sur Chien et Zébu); Mora (sur Chien et Lièvre); Fort-Foureau (sur Cob onctueux: Cobus defassa uncluosus Laurillard). A Mora une femelle gorgée de R. sanguineus a été prélevée dans le conduit auditif externe d'une fillette de douze ans (J. P. Adam, décembre 1951); elle n'avait pas causé de troubles généraux. R. capensis longus Neumann: Edéa, Foumban, Bafia (sur Zébu); Ntui (sur Lion); Saa (sur Chien).

R. simus senegalensis Koch. Yaoundé, Foumban (sur Zébu et Porc); Bafia, Garoua, Touroua (sur Phacochère).

R. planus complanatus Neumann, 1911. Bafia, sur Phacochère (juillet 1953).

II. Amblyomma. — De 1951 à 1953 nous avons retrouvé toutes le sespèces signalées du Cameroun, à l'exception d'A. cohærens et A. hebræum (?).

1) A. variegatum (Fabricius). — Très commun dans tout le Cameroun sur les animaux domestiques. Provenances: Douala, Edéa, Yaoundé, Evodoula, Mbalmayo, Ebolowa, Ambam, Bafia, Kribi, Foumban, Abong-Mbang, Ngaoundéré, Garoua, Karba-Manga, Maroua, Kaélé.

Hôtes: Bœuf, Zébu, Buffle, Gazella rufifrons Gray, Mouton,

Chèvre, Cheval, Ane, Porc, Chien, etc.

Nous avons à plusieurs reprises observé la fixation des larves de cette espèce sur l'homme, en particulier sur les jambes d'où elles remontent jusqu'à la ceinture. Par leurs piqures elles déterminent des démangeaisons, une légère enflure et un érythème autour du point lésé, parfois même une escarre longue à guérir et, dans un cas au moins, elles étaient assez nombreuses pour nécessiter un traitement antiparasitaire de la personne atteinte. Des frictions avec une lotion à base de benzoate de benzyle (Ascabiol de Specia) ont amené la chute rapide des larves d'A. variegatum et la disparition des troubles qu'elles causaient. Ces larves se tiennent dans les hautes herbes, parfois en nombre immense, après le passage des troupeaux qui laissent tomber d'énormes femelles d'Amblyomma susceptibles de pondre des dizaines de milliers d'œufs.

Il est possible qu'A. variegatum soit à incriminer dans la transmission de rickettsioses au Cameroun, notamment la fièvre boutonneuse. Il serait intéressant d'entreprendre des recherches à ce

sujet.

2) A. splendidum Giebel, 1877.

Provenances: Yaoundé, Evodoula, Mbalmayo, Ebolowa, Bafia, Abong-Mbang, Foumban, Ngaoundéré, Dschang. Hôtes; Bœuf, Zébu, Buffle.

- 3) A. paulopunctatum Neumann. C'est par erreur que nous avons mentionné cette espèce en 1951 sur Tortue terrestre à Yaoundé: il s'agissait en réalité d'A. nuttalli. Nous avons récolté A. paulopunctatum en mars et avril-juin 1952 sur Zébu et Porc à Yaoundé (4 males, 4 femelles). Il paraît relativement rare.
- 4) A. nuttalli Denitz. Nymphes et adultes prélevés autour du cou, à la base des membres et de la queue ainsi que sur les sutures entre les plaques de la carapace de Tortues terrestres ou palustres

5) A. cuneatum Neumann. — Des exemplaires à tous les stades sous les écailles d'un jeune pangolin (Manis tricuspis Rafinesque) à Yaoundé en avril 1953. Les Manida (Edentés Pholidota) sont les seuls hôtes connus pour A. cuneatum.

6) A. tholloni Neumann, 1899. - Nous avons reçu en maijuin 1952 et mars 1953 plusieurs spécimens mâles et femelles d'A. tholloni tous récoltés sur Eléphant (Loxodonta africana Cuvier) dans la région de Kribi et Lolodorf par M. FLIZEAU et J. P. ADAM en juin 1952 et mars 1953. Un deuxième lot provient de Fort-Foureau (mai 1952). A. tholloni coexiste sur cet hôte avec Dermacentor circumguttatus.

Sur les trois séries d'A. tholloni que nous possédons du Cameroun, nous avons observé une réduction des plages colorées analogue à celle décrite par T. S. Dias (1947). En particulier les taches d'émail jaunâtre sont souvent vestigiales, limitées à la partie postérieure du scutum chez les deux sexes et presque indistinctes chez le male. Les deux grandes taches scapulaires en forme de C (décrites par Neumann et Robinson) manquent chez le mâle et la femelle. Nous avions noté la même variabilité dans l'ornementation et la même réduction des marques jaunâtres du scutum sur d'importants lots d'A. tholloni adressés à l'Institut Pasteur de Paris (laboratoire de M. le docteur Colas-Belcour) en 1951 par A. Grie-BINE et provenant d'Eléphants tués en Oubangui.

III. Aponomma. — Trois espèces, toutes prises sur des Reptiles, sont maintenant connues du Cameroun.

1) A. transversale (H. Lucas). — Un mâle prélevé dans l'oesophage d'un Python sebæ Gmelin à Dibambari près de Douala par J.-P. Adam en novembre 1950.

Cet Aponomma se fixe d'habitude au bord de l'œil des Pythons (G. THEILER, 1945).

2) A. exornatum Koch. - Plusieurs males et femelles récoltés sur un Varan (Varanus niloticus L.) capturé à Karba-Manga dans la région de la Bénoué en novembre 1952.

3) A. latum Koch, 1844 (= A. læve Neumann, 1901). - Nous avons récolté cette espèce à tous les stades sur Naja melanoleuca Hallowell à Yaoundé (février 1952), Evodoula (novembre 1952) et Ebolowa (route de Sangmélima, mars 1953). Larves et nymphes étaient très abondantes entre les écailles des trois Naja examinés, les males peu nombreux et nous n'avons pu trouver de femelles.

IV. Hyalomma. — 1) II. impressum Koch, 1844. — Quelques exemplaires mâles et femelles prélevés sur Zébu et Porc à Yaoundé

en janvier et février 1952. H. impressum était déjà connu des Bovidés de Maroua.

BULLETIN DE LA SOCIÈTÉ DE PATHOLOGIE EXOTIQUE

2) H. transiens Schulze. — Plusieurs mâles et femelles sur Zébu à Yaoundé, Bafia et Maroua; un mâle sur cheval à Maroua, un mâle sur Phacochère (Phacochærus africanus Cuvier) à Moundou (janvier 1952), un male sur Cob onctueux (Cobus defassa unctuosus Laurillard) à Fort-Foureau en juillet 1952, deux femelles et trois måles sur un buffle (Syncerus nanus Bodd) à Karba-Manga en novembre 1952.

3) H. detritum Schulze. — Nous avions signalé cette espèce sur chien à Mbalmayo en 1951 mais il s'agissait de femelles dont la détermination est particulièrement délicate. Comme il ne nous a pas été possible de trouver de males de detritum au Cameroun et comme cette espèce n'est connue par ailleurs que d'Afrique du Nord, il nous paraît plus vraisemblable de rattacher ces femelles à H. transiens qui existe au Nord ainsi qu'au Sud du territoire.

V. Hæmaphysalis. - 1) H. leachi Audouin. - Provenances nouvelles : Evodoula sur Chien et Civette (Civettictis civetta, Schreber), Ntui (près de la Sanaga) sur Lion (Felis leo L.), Edéa sur Chien, Saa sur Chèvre, Foumban sur Chien, Zébu.

2) H. parmaia Neumann. — Récoltée par nous sur Chien, Porc, Chèvre, Mouton et Zébu à Yaoundé, à Evodoula, Bafia et Saa sur Chèvre et Mouton, cette espèce semble relativement commune sur les animaux domestiques au Cameroun. G. Theiler (1945) donne comme hôtes : bovins, Chèvre, Mouton, Porc, Potamochère, Antilopes diverses.

3) H. hoodi Warburton et Nuttall. Un couple trouvé sur Centropus monachus occidentalis Neumann (Coucal ou « Coq de pagode ») par M. G. Molez à Yaoundé en juin 1952. Cette espèce vit habituellement sur les oiseaux.

VI. Boophilus. - 1) B. (Palpoboophilus) decoloratus Koch, 1844. - Extremement commune sur le bétail, les Chiens, Chats, etc. dans tout le Cameroun.

Provenances: Douala, Edéa, Yaoundé, Evodoula, Saa, Bafia, Mbalmayo, Kribi, Ambam, Ebolowa, Abong-Mbang, Dschang, Ngaoundéré, Garoua, Maroua, Léré (sur Chat).

2) B. (Boophilus) congolensis Minning, 1934. — Certe espèce décrite de Brazzaville (A. E. F.) a été identifiée par G. Theiler dans un lot de Boophilus de Bovidés que nous lui avions envoyé de Yaoundé. Nous l'avons retrouvée sur Zébu à Yaoundé et Bafia, associée à B. decoloratus. Les mâles de B. congolensis se distinguent aisément de ceux de B. decoloratus par l'absence d'appenVII. Dermacentor. — D. (Puncticentor) circumguttatus Neumann. — De beaux spécimens provenant d'éléphants abattus dans la région de Kribi nous ont été remis par M. Flizeau et J. P. Adam (mai-juin 1952 et mars 1953). Un autre lot vient d'un éléphant de Fort-Foureau (mai 1952). En 1951, à l'Institut Pasteur de Paris nous avions pu observer de nombreux D. circumguttatus récoltés en Oubangui sur Loxodonta africana par A. Griebine.

Amblyomma tholloni et Dermacentor circumguttatus sont les deux tiques spécifiques de l'Eléphant au Cameroun.

- VIII. *Ixodes.* 1) *I. ugandanus* Neumann. Nombreux exemplaires mâles, femelles et nymphes pris à Yaoundé (juillet 1953) en compagnie de *Rhipicephalus simpsoni* sur un Aulacode (*Tryonomys swinderianus raptorum* Thomas) dont c'est un parasite spécifique. Ils étaient à demi-enfoncés dans la peau de l'hôte et il a été difficile de les dégager sans endommager leur rostre et leur capitulum. Un couple se trouvait in copula. Quatre femelles provenant du même Rongeur nous ont été envoyées de Bafia en mai 1953, 3 autres en juillet.
- 2) I. schillingsi Neumann. Plusieurs mâles et femelles récoltés à Yaoundé et Evodoula (juin et novembre 1952) sur des Singes Cercopithèques, en particulier Cercopithecus (= Lasiopyga) cephus L. Un indigène de Yaoundé nous a rapporté récemment (juin 1953) un mâle d'I. schillingsi pris sur lui-même et nous avons également observé un mâle de la même espèce se déplaçant sur un tronc d'arbre en forêt (Nkol-Bisson, près de Yaoundé, juin 1952). I. schillingsi n'était connu jusqu'à maintenant que d'Afrique orientale.
- IX. Argasinæ. 1) Argas persicus Oken, 1818. C'est la seule espèce que nous connaissions du Cameroun. Nous l'avons trouvée dans un lot de punaises (Cimex rotundatus Signoret) provenant de Maroua et récolté dans une case indigène en avril 1953. L'unique exemplaire en notre possession est un mâle.
- 2) Ornithodoros Koch 1844. Nous n'avons jamais eu l'occasion d'observer des Ornithodores au Cameroun bien que nous les ayons cherchés à plusieurs reprises au cours d'enquêtes épidémiologiques sur des cas de fièvre récurrente attribués à Spirochæta (Borrelia) duttoni. Leur existence est cependant vraisemblable, au moins dans

le Nord-Cameroun où nous n'avons pas eu la possibilité d'effectuer des recherches sur ces Acariens.

En raison de la fréquence relative des affections transmises par des Ixodidæ au Cameroun: rickettsioses et spirochétoses, il serait important de connaître avec précision les espèces vectrices ou, du moins, celles susceptibles de piquer l'homme. Il est malheureusement très rare que les malades apportent la tique responsable de leur contamination: elle se détache avant qu'ils l'aient remarquée ou ils la détruisent dès qu'ils la reconnaissent; de plus il s'agit souvent de larves qui échappent facilement à un examen, même attentif, en raison de leur taille exiguë et dont la détermination est délicate. Voici la liste, certainement incomplète, des espèces observées sur l'Homme au Cameroun.

a) Espèces se gorgeant sur l'Homme : larves d'Amblyomma variegatum; plus rarement, larves et même adultes de Rhipicephalus sanguineus, Hæmaphysalis leachi et Boophilus decoloratus. Seules ces espèces paraissent jouer un rôle pathogène dont l'étude, si importante, reste à faire.

b) Espèces trouvées sur l'Homme mais dont la piqure n'a pas été observée: Rhipicephalus planus complanatus Neumann (autoobservation); R. capensis longus; Ixodes rasus et I. schillingsi.

#### CONCLUSIONS

Dans cette étude nous complétons les renseignements apportés par une précédente note sur les Ixodidæ du Cameroun français. La liste des tiques dont l'existence est actuellement connue comprend trente-cinq espèces réparties en neuf genres. Douze espèces au moins, présentent un intérêt vétérinaire en tant que parasites d'animaux domestiques: Ambtyomma variegatum et A. splendidum; Boophilus decoloratus et B. congolensis; Rhipicephalus sanguineus, R. simus senegalensis, R. capensis longus et R. evertsi; Hæmaphysalis leachi et H. parmata; Hyalomma transiens et H. impressum; quatre ou cinq seulement paraissent avoir une réelle importance médicale. Le cycle de ces espèces et leur rôle vecteur restent à étudier.

Nous adressons tous nos remerciements à tous ceux qui nous ont aidés au cours de ce travail en nous envoyant des tiques ou de la documentation, en particulier à Miss G. Theller, Division of Vete-

rinary Services, Onderstepoort (Afrique du Sud) qui a eu la grande obligeance d'identifier plusieurs lots d'Ixodidæ du Cameroun et de contrôler nos propres déterminations, ainsi qu'à M. le docteur J. Colas-Belcour qui a bien voulu relire le manuscrit et nous donner d'utiles conseils.

> Office de la Recherche Scientifique Outre-Mer et Service d'Hygiène Mobile et de Prophylaxie du Cameroun Français.

#### BIBLIOGRAPHIE

Les références figurant dans notre précédent article (ce Bulletin, 1951, 44, 445-446) ont été omises.

Colas-Belcour (J.) et Grenier (P.). - Bull. Soc. Path. exot., 1942, 35,

Dias (T. S.). - Sociedade de Estudos da Colonia de Moçambique, 1947, 3, 1-15.

— Moçambique, 1949, 59, 51-75. — Ibid., 1950, 61, 113-170. — Anais do Instituto de Medicina Trapical, 1949, 6, 127-138.

— Ibid., 1950, 7, 199-216. — Ibid., 1951, 8, 563-614.

— Ibid., 1951, 8, 563-614.

Denitz (W.). — Sitzb. Ges. Natf. Freunde, Berlin 1906, 146.

Fiasson (R.). — Rev. Sc. Méd. Pharm. Vét. Afr. fr. libre, juillet 1943, II, no 3, 258-263 (Brazzaville).

Giroud (P.). — Bull. O. M. S., 1951, 4, no 4, 535-546.

Jeannin (A.). — Les Mammifères sauvages du Cameroun, 1936, Paris.

Malbrant (R.) et Maclatchy (A.). — Faune de l'Equateur africain français. Encycl. biol., Lechevalier, XXXVI, 1949.

Monard (A.). — Résultats de la mission zoologique suisse au Cameroud. Mém. I. F. A. N., Sc. Nat., no 1. Douala, 1951, 153 et 168-170.

Neumann (G.). — Arch. Parasit., 1906, 40, 209.

— Ann. Sc. Nat. Zool., 1910, 9° série, 170.

Nuttall (G. H. F.). — Parasitology, 1910, 3, 413.

RAGEAU (J.). — Bull. Soc. Path. exot., 1951, 44, 441-446.

RAGEAU (J.) et Vervent (G.). — Ann. Parasit. hum. comp., 1953, 28, 60-63.

60-63.

ROUSSELOT (R.). — Bull. Soc. Path. exot., 1951, 44, 307-309.

- Notes de parasitologie. II. Ixodes, 1953, Paris.

Schulze (P.). — Z. Parasitenk, 1936, 8. 627.
Tendeiro (J.). — Boletim cultural da Guine Portuguesa, 1947, 7, 617-

Theiler (G.). — Onderstepoort J. Vet. Sc., 1945, 20, 165-177, 179-189 et 191-207.

— Ibid., 1947, 21, 253-300.

UNSWORTH (K.). — Ann. trop. Med. Parasit., 1952, 46. 331-336.

WARBURTON (C.) et NUTTALL (G. H. F.) 1909, réf. in NUTTHALL et WAR-BURTON, 1915, Ticks. III. The genus Hæmaphysalis, 483-487.